

YVES-NOËL GENOD

Rester vivant

16 – 31 décembre 2014



43^e édition

« Car je cherche le vide, et le noir, et le nu ! »

Charles Baudelaire



Ni gauche, ni droit, ni queer

Indistinct, indiscret (mais secret), indifférent, incomparable et irrécupérable sont les dimensions du spectacle auxquelles nous ne donnerons pas accès afin de ne pas le rendre a priori éternel. *No secret of fabrication*. De toute façon, ça se passera dans le noir (ce qui a déjà été fait à de nombreuses reprises par les avant-gardes, on ne casse rien, on ne recycle pas non plus) et donc personne ne s'en souviendra. Se souvient-on du noir ? Non : on le traverse.

Ce qu'il faudrait révéler ici reste encore à découvrir, donc ayez peur. *Rester vivant* est le dernier arrêt du train fantôme dans lequel vous êtes tous embarqués, comme vous le savez très très bien, spectateurs lucides et honnêtes. C'est en plus une promesse de salut, *Rester vivant*, donc foncez, vous en ressortirez plus forts comme après tout ce qui ne tue pas et, au pire, vous ne vous serez pas fait d'ennemis. Comme dans *Le Joujou du pauvre* de Charles Baudelaire (puis dans *Le Dormeur du val*, d'un autre), l'horrible surgit au détour des derniers vers, au moment où le poème se resserre comme une fermeture éclair. Alors, spectateur, joue avec le zip.

Tout n'est pas dans tout, et réciproquement, comme disait Marcel Duchamp.

De tout temps ce spectacle était déjà là, *ready made*, comme de tout temps les artistes ont inventé des spectacles qui n'auront jamais lieu. Le noir est l'occasion de montrer cela : ce que l'on n'a pas vu, que l'on ne voit pas mais qui pour autant est déjà parmi tous, à côté de chez vous, tout aussi réel que ce que l'on peut toucher de la main, tout aussi réel que le voisin que vous entendez bailler le soir et éternuer le matin (il est en pyjama mais porte encore quelques paillettes de sa journée quand il était quelqu'un d'autre, Yves-Noël Genod par exemple). Le réel, quel grand mot surtout lorsque l'on sait la part d'invisible dont il se compose, car nous avons envie de montrer du méta-réel, oui. Car l'artiste devient intellectuel quand il se surprend à rêver de son spectacle. Moins quand il sait le lot de frustration auquel cela le voue.

Déballer dans l'obscurité, c'est difficile, mais Yves-Noël Genod essaiera sans bruit ni fureur, mais sans vous endormir non plus, car dormir est la limite du rêve. Et dans un espace indéfini, on montrera ce qui serait une sculpture, un tableau ou une installation. Ce sera transformer l'image en théâtre parce que cette image deviendra impossible : un fantôme, une vibration, une négation, une abstraction vivante. Autant de spectateurs, autant d'excentricités qui créeraient alors une échelle innombrable de possibilités. Bien sûr il n'y aura que du semblable, du reconnaissable mais vous vous sentirez différent en le traversant. Les figures irradiantes ou juste échappées du trottoir se détacheront peut-être de manière énigmatique et brillante comme une « cage aux folles dans le noir », grâce au miracle d'une voix : celle de Charles Baudelaire.

Nous ne sommes pas des fumistes et bien que jouant de la technique du sfumato, nous le prouverons ! Il y a évidemment un projet très intellectuel de superpositions, de « franges », de subrbia, d'intermedia, travaillant sur l'oubli, l'invisible, le mentir-vrai, le caché-montré. Mais cela reviendrait à créer du négatif joyeux-jubilatoire, ce que d'autres font

et qu'Yves-Noël Genod ne fait pas. Ce projet ne verra de toute façon pas le jour puisque le spectacle aura lieu dans le noir. Le thème d'ensemble est burlesque et érotique, sans se résumer à cela.

Spectateur du monde quantique qui, au moment où l'on écrit ce programme, va probablement aller voir *Interstellar* de Christopher Nolan, tu pressens peut-être que Baudelaire était déjà quantique. Personnalité multiple, caméléon des passages, être de la démultiplication, actif-passif, « au bord du kitsch mais trop lucide pour cela », tu vois très bien... Quand il parle, il est aussi multiple que la multiplicité dont il nous parle, Charles. *Assommons les pauvres !*, tu t'en souviens... et cela même si tu ne l'as pas lu.

Yves-Noël Genod est une installation comme Charles Baudelaire. Yves-Noël Genod souffre autant que Charles Baudelaire même si la postérité ne peut pas encore le lui rendre. Yves-Noël Genod est plus tonique, plus actif que Charles Baudelaire, et mieux habillé aussi (bien que l'on manque de documentation). Yves-Noël Genod, qui est en passe de devenir une marque de luxe, attend les célibataires qui le mettront à nu dans le noir. Yves-Noël Genod sait très bien ce dont tout le monde a peur, et il ne revient qu'à lui de retourner le couteau dans la plaie, ou d'en faire un bel accessoire de théâtre. Bref, Yves-Noël Genod n'est pas et ne se prend pas pour Charles Baudelaire et c'est pour cela qu'il n'a jamais vraiment fait, malgré ses talents d'illusionnistes, du spectacle d'illusion.

Tout n'est pas dans tout et réciproquement, comme disait Duchamp.

Isabelle Barbéris, novembre 2014

Yves-Noël Genod

Yves-Noël Genod ne se présente lui-même que comme un « distributeur » de spectacle, de poésie et de lumière, il n'invente rien qui n'existe déjà, il fait passer le furet, « passé par ici, il repassera par là », il révèle. En effet, pense-t-il, c'est ici et là qu'est la « révolution » : dans la redistribution des richesses accaparées. Son art a été qualifié de « théâtre chorégraphié » et est accueilli du côté de la danse. Ce comédien prétend s'effacer derrière son œuvre qu'il désirerait n'être que trace infime, dérisoire, inutile, mais dans l'optique pascalienne qui dit que : « Nul ne meurt si pauvre qu'il ne laisse quelque chose »...

ledispariteur.blogspot.fr

Rester vivant

Un spectacle d'Yves-Noël Genod d'après les poèmes des *Fleurs du mal* et du *Spleen de Paris* de Charles Baudelaire
Son, Benoit Pelé

Lumière, Philippe Gladieux
Assistanat, Gildas Gouget

Production Le Dispariteur
Coproduction Théâtre du Rond-Point ; humainTROPhumain - Centre dramatique national de Montpellier ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Théâtre du Rond-Point ; Festival d'Automne à Paris

Remerciements Charleroi Danses, Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

En partenariat avec France Culture



Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Le Monde | iRockUpifibles | qobuz

www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17
www.theatredurondpoint.fr - 01 44 95 98 21

Photos : Nadar Félix (dit), Tournachon Gaspard Félix. Portrait de Charles Baudelaire.
Vers 1855 © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



43^e édition

4 sept – 31 déc 2014

ARTS PLASTIQUES

Eszter Salamon
Eszter Salamon 1949
Jeu de Paume

David Maljković
Palais de Tokyo

Film-opéra
Matthew Barney / Jonathan Bepko
River of Fundament
Cité de la musique

PERFORMANCE

Rabih Mroué
Rabih Mroué: Trilogy
Théâtre de la Bastille

Olivier Saillard / Tilda Swinton
Cloakroom – Vestiaire obligatoire
Palais Galliera

THÉÂTRE

PORTRAIT 2014-15
ROMEO CASTELLUCCI
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Romeo Castellucci
Go down, Moses
Théâtre de la Ville

Romeo Castellucci
Schwanengesang D744
Théâtre des Bouffes du Nord

Romeo Castellucci
Le Sacre du Printemps
Grande halle de la Villette

Sylvain Creuzevault
Le Capital et son Singe
d'après Karl Marx
La Colline – théâtre national
La Scène Watteau, scène
conventionnée de Nogent-sur-Marne

Claude Régy
Intérieur de Maurice Maeterlinck
Maison de la culture du Japon à Paris

Collectif In Vitro / Julie Deliquet
Des années 70 à nos jours... (triptyque)
Les Abbesses
Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis

Théâtre du Radeau
Passim
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Vincent Macaigne
Idiot ! parce que nous aurions dû nous aimer
d'après Fiodor Dostoïevski
Théâtre de la Ville
Nanterre-Amandiers

Robert Wilson
Les Nègres de Jean Genet
Odéon-Théâtre de l'Europe

Rabih Mroué
Riding on a cloud
Théâtre de la Cité internationale
Théâtre de Sartrouville

Julien Gosselin
Les Particules élémentaires
d'après Michel Houellebecq
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Talents Adami Paroles d'acteurs
Georges Lavaudant
Archeipel Marie N'Diaye
Atelier de Paris-Carolyn Carlson

She She Pop
Schubladen
Les Abbesses

Young Jean Lee
STRAIGHT WHITE MEN
Centre Pompidou

She She Pop
« Le Sacre du Printemps »
Les Abbesses

Fanny de Chaillé
Le Groupe d'après La Lettre
de Lord Chandos
de Hugo von Hofmannsthal
Centre Pompidou

Grand Magasin
Inventer de nouvelles erreurs
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Philippe Quesne
Next Day
Nanterre-Amandiers

Brett Bailey / Third World Bunfight
Macbeth
Nouveau théâtre de Montreuil
Espace Lino Ventura / Torcy
(La Ferme du Buisson hors les murs)

Éléonore Weber / Patricia Allio
Natural Beauty Museum
Centre Pompidou

Amir Reza Koohestani
Timeloss
Théâtre de la Bastille

Jeanne Candel
Le Goût du faux et autres chansons
Théâtre de la Cité internationale

Angélica Liddell
You Are My Destiny
(*Lo stupro di Lucrezia*)
Odéon-Théâtre de l'Europe

Pascal Rambert
Répétition
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Yves-Noël Genod
Rester vivant
Théâtre du Rond-Point

DANSE

PORTRAIT
WILLIAM FORSYTHE
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

William Forsythe / Ballet de l'Opéra de Lyon
Limb's Theorem
Théâtre du Châtelet
Maison des Arts Créteil

Jone San Martin
Legítimo/Rezo
Les Abbesses
Le CENTQUATRE-PARIS

Fabrice Mazliah / Ioannis Mandafounis
Eifo Efi
Les Abbesses

William Forsythe / Semperoper Ballett de Dresde
Steptext / Neue Suite / In the Middle, Somewhat Elevated
Théâtre de la Ville

William Forsythe / Ballet de l'Opéra de Lyon
Répertoire
Théâtre de la Ville
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
L'Onde – Théâtre Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay
L'apostrophe /
Théâtre des Louvrais-Pontoise

William Forsythe / The Forsythe Company
Study # 3
Théâtre National de Chaillot

Jérôme Bel
Jérôme Bel
La Commune Aubervilliers
Musée du Louvre / Auditorium
La Ménagerie de Verre

Alessandro Sciarroni
JOSEPH_kids
Le CENTQUATRE-PARIS
Maison des Arts Créteil
Théâtre Louis Aragon /
Tremblay-en-France

Lucinda Childs
Dance
Le Forum, scène conventionnée
de Blanc-Mesnil
Théâtre de la Ville

Maguy Marin
BIT
Les Abbesses
Le Forum, scène conventionnée
de Blanc-Mesnil

Alessandro Sciarroni
FOLK-S_will you still love me tomorrow?
Le Monfort
Théâtre Louis Aragon /
Tremblay-en-France

Claudia Triozzi
Boomerang ou « le retour à soi »
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Jérôme Bel
Cédric Andrieux
Maison de la musique de Nanterre

Alessandro Sciarroni
UNTITLED_I will be there when you die
Centre national de la danse
Le Monfort
Le CENTQUATRE-PARIS

Marco Berrettini
iFeel2
Théâtre de la Cité internationale

Boris Charmatz
manger
Théâtre de la Ville

Xavier Le Roy
Sans titre (2014)
Théâtre de la Cité internationale

La Ribot / Juan Dominguez / Juan Loriente
El Triunfo de La Libertad
Centre Pompidou

MUSIQUE

PORTRAIT 2014-15
LUIGI NONO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Luigi Nono / Franz Liszt
Salle Pleyel

Luigi Nono / Karlheinz Stockhausen / Wolfgang Rihm / Julien Jamet
Église Saint-Eustache
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

Luigi Nono / Helmut Lachenmann / Clara Iannotta
Cité de la musique

Luigi Nono / Olga Neuwirth / Bruno Maderna / Gérard Pesson / György Kurtág / Garth Knox / Gérard Tamestit / Heinz Holliger
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

Luigi Nono
Théâtre de la Ville

Luigi Nono / Karl Amadeus Hartmann / Bruno Maderna
Cité de la musique

Luciano Berio / Pierre-Yves Macé / Karlheinz Stockhausen
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre
Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis
Studio-Théâtre de Vitry

CINÉMA

Bertrand Bonello – Résonances
Centre Pompidou

Marguerite Duras – Cinéaste
Centre Pompidou

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacle présenté par le
Théâtre du Rond-Point
et le Festival d'Automne à Paris



Fondation
PIERRE BERCE
YVES SAINT LAURENT

Mairie de Paris

île de France

Partenaires média de l'édition 2014



Le Monde

laRockupables arte qobuz